

Les

Annales

du

Mont-St-Michel

REVUE MENSUELLE ILLUSTRÉE

ORGANE DE L'ARCHICONFRÉRIE UNIVERSELLE DE SAINT MICHEL

ET

CHRONIQUE DU PÈLERINAGE DU MONT-SAINT-MICHEL

62^e Année - N^o 10



OCTOBRE 1936

REDACTION ET ADMINISTRATION :

Au Mont Saint-Michel (Manche)

Télégr. : Annales-Mont Saint-Michel. — Téléph. 5.

Pour envois de fonds : Ch. post. 4-42, Rennes.

ABONNEMENTS ·

FRANCE :
Un an : 5 francs.

Tous les Abonnements partent
de janvier.

ÉTRANGER :
Un an : 7 francs

IMP. F. SIMON, RENNES.

MEMENTO DU ZÉLATEUR DE SAINT MICHEL

Adresser toute la correspondance à M. le Directeur des Annales,
au Mont Saint-Michel (Manche).

Messes. — 12 francs. — **Archiconfrérie** : Donner nom et prénoms; Offrande facultative. — **Neuvaines** : Offrande facultative. — **Lampes** : 10 fr. pour 9 jours. — **Cierges** : 0 fr. 75, 1 fr. 50, 3 fr. — **Consécration des petits enfants** : donner nom et prénom. Offrande : 2 fr., 3 fr. ou 6 fr. — **Ex-voto** : Offrande pour le vestiaire de l'église, de préférence, ou la propagande. Consulter avant d'offrir. — **Annales** : 5 fr. par an pour la France; 7 fr. pour l'Étranger.

Toute lettre qui comporte une réponse doit être accompagnée d'un timbre.

I. — **Chapelets de saint Michel** : cocotine 1 fr. 25, 2 fr., 4 fr. 25 et 5 fr. l'unité franco. — **Imitation pierres fines** : 5 fr. et 8 fr. 50 l'unité, franco. — **Chaîne argent** : Prix divers.

Demander les prix et indiquer la couleur des pierres.

Méthodes pour réciter le chapelet, couverture cartonnée : 0 fr. 50.

II. — **Médailles** : Aluminium, 1 fr. 25, 1 fr. 50, 2 francs la douzaine franco. — **Métal patiné, artistiques** : 1 franc, 2 francs, 3 fr., 5 fr., l'unité franco. — **Argent patiné, artistiques** : 3 fr. 50, 4 fr. 50, 6 fr. 50, 8 fr. 50, 10 fr. 50, 12 fr. 50, l'unité franco.

III. — **Statuettes de saint Michel en métal** : Argentées sans socle : 5 fr. (5 cm.); 6 fr. (7 cm.); 17 francs (10 cm.). — **Sur socle** 10 fr. (5 cm.); 13 francs (7 cm.); 28 francs (10 cm.). — **Statuettes artistiques** : argentées ou bronzées fin, sans socle : 40 francs (15 cm.), 115 et 123 fr. (25 cm.). — **Sur socle** : 70 et 75 francs (15 cm.); 130 et 140 fr. (25 cm.). — *Le port du colis postal en plus.*

IV. — **Images de saint Michel** : noir, 1 fr. la douzaine franco; couleurs, 2 fr. la douzaine franco. — **Images Apparition de saint Michel**. — **Images de Notre-Dame du Mont-Tombe** (Vierge noire, 3 fr. la douzaine franco. — **Photogravure "Imperet"**, 32 x 24, 1 fr. franco. — **Images diverses de saint Michel**, en héliogravure ou photogravure, artistiques, d'après les maîtres de la sculpture et de la peinture. Envoi d'échantillons sur demande contre timbre de 0 fr. 50.

V. — **Litanies de saint Michel** : 3 fr. le cent franco. — **Consécration** (nationale et personnelle) : 5 fr. le cent franco. — **Exorcisme** contre Satan et les Anges rebelles, composé par Léon XIII. 0 fr. 60 les dix; 5 fr. le cent franco (en français ou en latin.). — **Tract Le Démon**, 0 fr. 60 les dix; 5 fr. le cent franco (en français ou en latin.). — **Neuvaines à saint Michel**, couverture cartonnée : 0 fr. 50.

VI. — **Quis ut Deus** Chant du pèlerin au Mont Saint-Michel. Partition chant et orgue : 6 fr. 50 franco. — **A saint Michel**, Cantique de G. RENARD, couronné au concours de composition de Tourcoing, 1919. Partition chant et orgue : 5 fr. 50; partie de chant seul : 1 fr. 25 franco. — **A saint Michel**, Cantate de Marcel LAURENT. Partition, chant et orgue : 3 fr. 30 franco; chant seul : 0 fr. 65 l'unité franco. — **La France à saint Michel**, par TIMACKLIN, paroles et musique, 3 fr. la douz. franco. — "Saint Michel, à votre puissance" et "O toi qui triomphas", deux cantiques (airs connus), paroles seules, sur la même feuille : 2 fr. le cent franco.

VII. — **Scapulaires de saint Michel** : 1 fr. 25 l'unité franco.

CE TARIF ANNULE LES PRÉCÉDENTS

62^e Année

10^e Livraison

Octobre 1936

ANNALES

DU

Mont-Saint-Michel

SOMMAIRE. — POUR NOTRE NEUVAINÉ MENSUELLE : *Ceux qui détiennent le pouvoir* (p. 145). — INTENTION MISSIONNAIRE : *La part des missions dans le budget des familles catholiques* (p. 147). — MEMENTO (p. 148). — LA VIE DE L'ŒUVRE : *Protecteurs* (p. 149); *Zélateurs* (p. 149); *Nouveaux Associés* (p. 149); *Consécérations* (p. 150). — LE RECOURS À SAINT MICHEL (p. 150). — LE CULTRE DE SAINT MICHEL DANS NOS PAROISSES : *Hambye*. R. N. (p. 153). — CHRONIQUE DU MONT SAINT-MICHEL (p. 154). — CHRONIQUE D'AUTREFOIS : *Croquis pittoresque* (p. 157). — ACTIONS DE GRÂCES (p. 159). — ADIEUX À NOS CHERS DÉFUNTS (p. 160). BIBLIOGRAPHIE.

POUR NOTRE NEUVAINÉ MENSUELLE

(Du 15 au 23 Octobre)

I

CEUX QUI DÉTIENNENT LE POUVOIR

DANS sa première Épître à Timothée, l'apôtre saint Paul exhorte « à faire des prières, des supplications, des intercessions, des actions de grâces pour tous les hommes, pour les rois, et pour tous ceux qui sont constitués en dignité, afin que nous passions une vie paisible et tranquille, en toute piété et honnêteté ». I Tim. 2-1.

Comme il s'en faut que tous agissent de la sorte ! D'une part, parmi ceux qui détiennent le pouvoir, beaucoup trouvent naturel de l'exercer de façon purement humaine, avec les seules ressources de leur

intelligence, dont ils arrivent à se croire les auteurs. On ne les voit jamais faire appel à Dieu. Attendent-ils que se vérifie à leur sujet le solennel avertissement de Bossuet : « Celui qui règne dans les Cieux, et de qui relèvent tous les empires, à qui seul appartiennent la gloire, la majesté et l'indépendance, est aussi le seul qui se glorifie de faire la loi aux rois et de leur donner, quand il lui plaît, de grandes et de terribles leçons. »

Ceux qui, d'autre part, chaque matin écoutent avidement les nouvelles ou les dévorent dans leur journal, ne manquent pas de critiquer les hommes au pouvoir. Pensent-ils à prier pour ces gouvernants dont la charge est si redoutable, et les responsabilités si lourdes ?

Les hommes, pourtant, ne sont pas moins soumis à l'autorité du Christ dans leur vie collective que dans leur vie privée. Il est l'unique source du salut, pour les sociétés comme pour les individus. « Il n'existe de salut en aucun autre ; aucun autre nom ici-bas n'a été donné aux hommes qu'il leur faille invoquer pour être sauvés. » Act., IV, 12.

Prions donc, chers associés de l'Archiconfrérie de saint Michel, en union avec l'Eglise universelle, et demandons que les gouvernants légitimement choisis aient la lumière d'En Haut, car elle leur est indispensable — demandons qu'ils commandent bien moins en leur nom qu'au nom et à la place du divin Roi : alors seulement ils useront de leur autorité avec toute la vertu et toute la sagesse nécessaires ! — Demandons que dans l'élaboration et l'application des lois ils n'aient en vue que le bien commun de leurs subordonnés ! — qu'un nationalisme exagéré, ni aucune autre fausse théorie de gouvernement, ne les aveuglent !

Toutes ces grâces, confiées à l'intercession de saint Michel et obtenues par lui, seront une forme de sa protection séculaire sur notre pays de France. Plus

graves sont les heures présentes, et plus sereines seront celles de demain, si chacun de nous veut bien répondre à cette invitation et prier pour tous ceux qui détiennent le pouvoir.

L. B.

II

La part des Missions

dans le budget des familles catholiques

« Vivre dans le bercail du Christ sans avoir souci de ceux qui vaquent misérablement au dehors serait contraire à la charité que nous devons avoir envers Dieu et envers tous les hommes. Aussi, tant que la Providence divine Nous conservera un souffle de vie, cette partie de Notre charge apostolique sera pour Nous un objet d'anxieuses et continuelles préoccupations ; que de fois, à la pensée des païens, qui sont au nombre d'un milliard, Notre esprit ne trouve plus de repos ! Nous croyons nous-même entendre cette voix cinglante : Crie, ne t'arrête point, fais retentir ta voix comme une trompette. » Tels sont les sentiments du Père commun de tous les pasteurs et fidèles catholiques, sentiments que chacun de nous doit s'efforcer de partager.

Le même Pape n'écrit-il pas aux Evêques du monde entier dans la même Encyclique « *Rerum Ecclesiae* » ces très pressantes paroles : « Ne rougissez pas, Vénérables Frères, et n'ayez aucune répugnance à vous transformer en mendiants, si l'on peut dire, pour le Christ et le salut des âmes. Par vos écrits et par l'éloquence qui jaillira de votre cœur, insistez auprès de vos fidèles : c'est leur générosité, leur bonté, qui doit multiplier et considérablement accroître les moissons annuelles que recueille l'œuvre de la Propagation de la Foi. On ne peut assurément concevoir de pauvreté et d'indigence, de débilité,

de faim ou de soif plus grandes que celles des âmes privées de la connaissance et de la grâce de Dieu. »

En fin d'année reviendra la journée missionnaire. Prions donc, chers lecteurs, pour que nos frères catholiques et nous-mêmes pensions à comparer la part faite, chaque année, même en période de crise, à de légitimes mais non indispensables récréations, et celle que notre charité consacre au soutien des missions. Habitons les enfants à se priver un peu, ou à prendre sur leur modeste tire-lire, plutôt que dans le portemonnaie de leurs parents, pour leur offrande de Sainte Enfance. Rappelons-nous enfin cette parole du Sauveur : « Donnez, et il vous sera donné. On versera dans votre sein une bonne mesure, pressée, agitée, et débordante, car on se servira, pour vous rendre, de la même mesure avec laquelle vous aurez mesuré. » Luc, VI, 38. L. B.

MEMENTO

MESSES. — *Chaque lundi du mois d'Octobre, messe pour les Associés vivants et défunts de l'Archiconfrérie de saint Michel.*

Samedi 3 et Vendredi 16 Octobre, messes pour les zélateurs et bienfaiteurs des œuvres du Mont Saint-Michel.

A l'autel de saint Michel (et à 7 heures autant que possible), messe pour la sécurité et la prospérité de la France, royaume du Sacré-Cœur et de Marie Immaculée : 6, 13, 16, 20, 27, 29 Octobre ; 3, 10, 17, 24, 29 Novembre.

INDULGENCES PLÉNIÈRES EN OCTOBRE. — 1° *Jour au choix pendant la Neuvaine générale ou dans les huit jours suivants. Même indulgence pour toute autre Neuvaine et dans les mêmes conditions.* — 2° *Jour au choix.*

Récitation quotidienne du chapelet de saint Michel. — 3° Jour au choix. Archiconfrérie de saint Michel. — 4° Le 2 Octobre, fête des Saints Anges Gardiens. Récitation quotidienne du chapelet de saint Michel. — 5° Le 16 Octobre : a) Pour les Associés de l'Archiconfrérie de saint Michel ; b) Pour ceux qui récitent chaque jour le chapelet de saint Michel. — 6° Le 24 Octobre, fête de saint Raphaël archange. Récitation quotidienne du chapelet de saint Michel.

NEUVAINÉ GÉNÉRALE DE NOVEMBRE. — *Intention principale : La Résistance énergique et universelle à la franc-maçonnerie. — Intention missionnaire : Les Missions d'Afrique centrale.*



La Vie de l'Oeuvre

PROTECTEURS. — A été admise au nombre des Protecteurs des Œuvres du Mont Saint-Michel (100 francs versés en une seule fois) : Mlle Cécile Fabry.

ZÉLATEURS. — Ont reçu le Diplôme : Mlle Marguerite Labronche ; Mlle Lansquenet.

NOUVEAUX ASSOCIÉS. — Du 16 Août au 15 Septembre : 429 nouveaux associés ont été inscrits dans l'Archiconfrérie de saint Michel.

CONSÉCRATIONS. — Du 16 Août au 15 Septembre : 65 enfants ont été consacrés à saint Michel et à Notre-Dame des Anges :

Yvonne Geslin ; Jacques Couvert (*Bayeux*) ; Michèle Beschon (*Selles-sur-Cher*) ; Marie-Thérèse Renouf (*Saint-Joseph-des-Mielles*) ; Gisèle Morin (*Fermanville*) ; Jean Robba (*Oran*) ; Su-

zanne Ronsin ; Marie Debien (*Liernais*) ; Jean Debien (*Beaune*) ; Michel Poiley ; Claude Trouttet (*Dreux*) ; Nicole Laumaille (*Alençon*) ; Clément Loubet (*Le Port*) ; François et Jeannine Piquémal (*Brest*) ; Henriette Delgué (*Saint-Girons*) ; Michel de Laubrie (*Bréhal*) ; Georgette Patry ; Marie-Thérèse Laurent ; Marie Henry ; Raymond Ancel ; Michel Lemeux ; Josette Masson ; Roger Marchand ; Claude et Michel Haniet ; Bernard Sutter ; Germain Bedez ; Angèle Aimetti (*Orbey*) ; Geneviève Leduc (*Dol*) ; Jeanne Maréchal (*Blangy-sur-Bresle*) ; Colette Guillet (*Saint-Martin de Fresne*) ; Jean, Emilienne, Thérèse, Rémi et Michel Clamens (*Dieupontal*) ; Georges Chauvet ; Angèle Châtellier ; Fernand Touzeau (*Soullans*) ; Michel Hervouet (*Saint-Aignan Grand-lieu*) ; Dominique Bêjot ; Anne-Marie Têtu (*Verdun-sur-le-Doubs*) ; Alexia et Marguerite Kerfanto (*Paris*) ; Anne, Marie-Ange, Thérèse, Pierre et Marcel Lanoë (*Andel*) ; Marie Parlan (*Rennes*) ; Pauline Blin (*Courtils*) ; Paule de Voëyer (*Neuilly-sur-Marne*) ; Thérèse Moreau (*Saint-Macaire-en-Mauges*) ; Isabelle Jarque (*Ille-sur-Tet*) ; Monique Voisembert (*Paris*) ; Franceline de la Chevasnerie (*Marigny-Brizay*) ; Noëlle de Chalain (*Jardres*) ; Claude de Lafaire (*Rivarennnes*) ; Michel, Claude et Maryvonne Rebattet (*Binic*) ; Jean, Pierre et Marguerite Vizina (*Saint-Hilaire - Canada*).

Le Recours à saint Michel

La pensée est à l'Archange.

Evêque de S. Michel, héraut de ses gloires, animateur de ses fêtes, Monseigneur l'Evêque de Coutances convie ses diocésains à l'invoquer avec un redoublement de ferveur.

Et voici qu'à Paris, François Vuillot fait la même prière aux lecteurs de *La Croix*. Il rappelle le geste pieux du Cardinal Amette, bénissant la statue de Saint Michel constitué, sur la basilique du Sacré-Cœur, gardien du temple national. Il lève les yeux vers le vainqueur de Lucifer, et commente son geste rassurant : « N'ayez plus peur, il est vaincu ! » Citons ces lignes que n'eût pas désavouées le grand-oncle, résolument hostile à tout découragement :

« Le jour de « la Saint-Michel » — comme disaient nos pères,

— en cette tragique et angoissante année 1936, il nous est bon de contempler la statue victorieuse. Elle nous annonce un nouveau triomphe, elle nous apporte une nouvelle raison de confiance.

« De même qu'il a brisé l'élan de l'ennemi du dehors, le guerrier céleste déjouera les pièges et repoussera les assauts de la horde qui, venue de l'extérieur elle aussi, mais inflirée dans notre corps national comme un virus mortel injecté dans le sang, nous désagrège et menace de nous tuer par le dedans.

« Mais que parier au futur ? Cette horde, en dépit de sa force apparente et de son audace enivrée, saint Michel l'a déjà vaincue. L'épée de l'archange est dans les flancs de la bête. Nous ne réalisons pas encore la défaite du monstre, dont les soubresauts nous effrayent ; lui-même semble ignorer la blessure dont il va périr. Mais portons nos regards vers le ciel et reprenons confiance ! Du haut de la basilique, *ex-voto* dédié par la France au Sacré-Cœur et palladium accordé par le Sacré-Cœur à la France, le chef de l'armée de Dieu nous répète encore une fois : « N'ayez plus peur, il est vaincu ! »

« C'est une vérité qu'il faut croire de toutes nos forces ; et notre foi la rendra visible à nos yeux.

« Car, si l'on peut appliquer à cette lutte surnaturelle une des formules employées dans les conflits humains, le communisme, c'est l'ennemi héréditaire de saint Michel, ennemi toujours vaincu d'ailleurs, sous de multiples déguisements, par le prince de la milice céleste. Et dans cette nouvelle incarnation, le vainqueur de Lucifer a reconnu l'éternel révolté qu'à l'origine des temps il précipita des hauteurs du paradis ; dans ce corps diabolique, il a retrouvé la trace de son glaive.

« Que le communisme, en effet, soit proprement une conjuration démoniaque, il n'est plus permis d'en douter. Cette haine, à la fois retorse et frénétique, aussi habile à jouer du mensonge qu'à déchaîner la violence exaspérée contre Dieu, contre ses temples et contre ses ministres, c'est bien la marque indélébile et révélatrice de Satan. D'ailleurs, ce caractère infernal est aujourd'hui confirmé par le double témoignage, et de la souveraine autorité qui réclame notre obéissance, et des faits évidents qui s'imposent à notre esprit. Les condamnations réitérées par le Pape et les sacrilèges attentats multipliés par les criminels à la solde et sous l'envoûtement de Moscou se rejoignent ici pour accuser la griffe de Lucifer.

« Je sais bien que nos ennemis trouvent ce langage absurde et que certains des nôtres, intoxiqués par l'esprit du monde, le déclament trop « mystique ». Rien de moins surprenant que ces réactions de l'incroyance et du doute ! Un des artifices du démon n'est-il pas précisément de faire nier son existence par les méchants qui le servent et de faire contester son action par les tièdes qu'il veut asservir ?

« Mais nous, catholiques, nous savons que le démon est une réalité terriblement vivante et formidablement active ; et, si nous refusons de le discerner lorsque le Vicaire de Jésus-Christ le dénonce et que les événements le trahissent, à quels signes et sur quelle attestation consentirons-nous jamais à le reconnaître ?... »

Partout ce fier langage d'un chrétien sera compris. Nulle part il ne le sera mieux qu'au pays de l'Archange. Car si nous sommes loin de Montmartre, le Mont est sous nos yeux.

D'avoir trouvé ce joyau dans leur héritage, nos évêques se sont enorgueillis, témoins leurs blasens : Mgr Germain prend un saint Michel au naturel ; Mgr Guérard, la silhouette de l'abbaye-forteresse ; Mgr l'Evêque les coquilles du pèlerin, et leur épiscopat réalise les promesses de leur programme d'action.

Tous, après Mgr Bravard, ce nouvel Aubert, ravivent en nous la dévotion au prince de la milice céleste. C'est de l'histoire contemporaine, trop glorieuse, trop connue pour qu'il soit nécessaire de la rappeler. Hier encore, Monseigneur l'Evêque célébrait-il pas, en sa pastorale de Carême, saint Michel au service de la Rédemption, saint Michel défenseur de la France ?

Il sera entendu une fois de plus aujourd'hui que, dans un geste pieux et confiant, il nous agenouille à ses pieds. Unis à notre évêque, nous prions l'Archange français, comme disait Mgr d'Orléans. Et cette nation privilégiée, purifiée par le christianisme, éprise d'idéal, d'amour pour le Christ, auquel elle a donné son or, son cœur, son sang, ses plus savants docteurs, ses meilleurs apôtres, saint Michel la couvrira de son bouclier, la défendra de son épée. Méritons que cette victoire, cette délivrance des maux qui nous menacent, soit due à notre foi, à notre prière, à notre obéissance à la loi de Dieu et de son Eglise, en un mot à notre courage chrétien.

D. A.



Le Culte de Saint Michel dans nos Paroisses⁽¹⁾

HAMBYE (Manche). — Le culte de saint Michel est depuis longtemps en honneur dans cette paroisse chrétienne : l'église paroissiale possède dans le chœur une statue de l'Archange, représenté debout, vêtu d'une cuirasse, armé d'un glaive, et terrassant un démon qui n'a rien de grimaçant : l'ensemble est sobre et de bon goût. Le prénom de Michel est volontiers porté, et l'image ou la statue de l'Archange préside à beaucoup de foyers.

Cette dévotion vient sans doute de l'Abbaye qui possédait au XV^e siècle une chapelle dédiée à saint Michel (On a retrouvé, dans les fouilles de 1933, la statue de l'Archange). Dans le testament de Guillaume Painel (que son frère Foulques Painel, Seigneur de Hambye, avait établi son exécuteur testamentaire avant de partir pour la Croisade en 1396) nous lisons que ce Guillaume légua 30 livres de rente afin d'obtenir « trois messes à la Chapelle Saint-Michel que le dit feu Sire de Hambye avait fait construire à la dite abbaye ». Vingt ans plus tard, vers 1416, le jeune Seigneur de Hambye, Louis d'Estouteville et sa pieuse femme, Jeanne Painel, s'inspirèrent de cette dévotion pour donner à leur premier-né le nom de Michel. Heureuse inspiration bénie par l'Archange ! Peu après, Louis d'Estouteville était appelé à la défense du Mont : il soutenait pendant 32 ans un siège héroïque sans recevoir aucune blessure ; et, il rentra à Hambye en 1450, indemne et triomphant, ainsi que ses deux fils Michel et Jean.

C'est la défense victorieuse du Mont Saint-Michel (1434), et la prise d'Orléans par Jeanne d'Arc (1429) qui ont rendu si populaires, à ce moment, les noms de Michel, et celui de Jeanne, porté par tant de personnages.

Michel ! Jeanne ! Saints noms chargés de gloire, qui mériteraient d'être plus souvent donnés aux enfants de France et surtout à ceux du glorieux diocèse de l'Archange. E. N.

(1) Nous voudrions publier dans ce Bulletin de courtes notices sur le culte de saint Michel à travers nos diocèses de France. Nous serions reconnaissants à nos lecteurs de nous documenter : origine de cette dévotion, manifestation. Confréries, Chapelles, Statues.



Chronique du Mont Saint-Michel

MOIS d'août, mi-pluvieux, mi-ensoleillé. A dater de la fête de la Vierge, le baromètre redevient favorable aux Montois, et à leurs visiteurs de toute langue et de toute mentalité. Du bleu au firmament, le sourire sur les visages : un vrai Mont Saint-Michel d'été ! un Mont Saint-Michel éclatant de lumière, assourdissant de cris, impraticable quant à la circulation, parfumé d'odeur de cuisine, un Mont Saint-Michel, où l'on voit tout sans rien comprendre, où l'on entend, mille fois par jour, les réflexions les plus banales, quand ce ne sont point les plus stupides, sur les moines, les sables mouvants, les oubliettes... un Mont Saint-Michel où, si j'avais des vacances, je n'aurais pas idée de venir me reposer. — En ce mois, dit-on, 18.000 entrées payantes à l'abbaye de plus que l'an dernier ! 30.000 cartes postales en moyenne expédiées chaque jour par notre bureau de poste !

Fidèle à mon habitude, je citerai à leur honneur les groupes qui firent, malgré tant de circonstances défavorables, actes de pèlerins. Saint Michel m'a fait penser que « le reste ne vaut pas l'honneur d'être nommé ». Or, donc, le 17, voici les jeunes filles de *Saint-Pierre-la-Cour* (Mayenne) ; le 18, 40 jeunes de *Saint-Nicolas du Chardonnet*, puis 83 colons d'*Aubervilliers* (Paris) conduits par 2 prêtres et 4 séminaristes. Une tradition de fidélité envers l'Archange existe en chacun de ces 2 beaux groupes parisiens, au repos en notre verdoyante Normandie.

Le 19, les *Cadets de Bretagne* (Rennes) campent sous nos anurs ; ils ont le lendemain leur messe très édifiante. Le 20, un contingent de 35 élèves de l'Ecole *Saint-Martin de Pontoise*. Le 25, un groupe du Lot-et-Garonne, paroisse de *Fraysses*. Le 31, les 30 jeunes gens de *La Bruffière* (Luçon), et les 50 enfants de la colonie des établissements Roger Galais campée à l'*Abbaye Blanche de Morlain*, donnèrent pleine édification par leur piété intelligente.

Les éphémérides de Septembre portent date du 1^{er} pour un groupe de jeunes filles de *Savenées* (Montauban) ; du 5, pour

de braves gens de *Andel* (Saint-Brieuc) : venus sans prêtre de leur paroisse, ils ne craignirent point, et ils eurent raison, de demander un exercice religieux qui leur fut aussitôt accordé. Le 6, 2 trains spéciaux nous amenèrent les cheminots de *Rennes* et de *Brest* avec leurs familles, qui presque tous s'aiguillèrent vers l'église paroissiale et la statue d'argent. Le soir du même jour, le patronage *Notre-Dame Saint-Martin de Saint-James* chanta avec autant d'âme que de distinction les louanges de saint Michel, et lui confia ses résolutions en vue d'une activité paroissiale de plus en plus conquérante. Le lendemain, les Jeunes filles de *Montsurs* (Mayenne) renouvelèrent le même geste.

Arrivons, à la fête de saint Aubert, le 10 Septembre. Messe chantée à la chapelle du saint : vous savez, celle qui est dans les rochers, où se dit la messe l'un des jours des Rogations, et où jettent quelques pièces de monnaie les jeunes filles désireuses, dit-on, de se marier dans l'année. Pendant ce temps 35 personnes de *Rochefort*, puis 40 de *Saint-Symphorien* (Bordeaux) avaient, à l'église paroissiale, leur messe de communion. Un peu plus tard, 65 jeunes de J. A. C., canton de *Saint-Jores* (Coutances), sous la présidence de leur curé-doyen, et la conduite de leur aumônier, l'abbé Marguerie, curé de Cretteville, chantèrent puissamment leur foi et leur amour à saint Michel, l'un des protecteurs de leur association. Ne disons rien des paroles qui leur furent adressées, mais félicitons-les de leur attention à les écouter.

Le petit groupe de *Notre-Dame du Salut*, quelques Bretons de *Plouguerneau* (Quimper), une vingtaine de vrais pèlerins de *Somme-Suipe* (Marne), un nombre égal de gymnastes du *Pouliquen* (Loire-Inférieure), 32 paroissiens du *Ménil-Jean* (Orne), telle la liste de ceux qui venus en groupe voulurent bien se faire connaître. Qu'on me permette de les en remercier et féliciter.

♦♦

Trois fois la Basilique a tressailli d'allégresse pendant ce mois. Le 23 Août elle accueillit un pèlerinage belge de *Bruxelles*, conduit par le R. P. Kindt, des Pères Blancs d'Afrique, sous le patronage de Son Excellence Mgr Roelens, vicaire apostolique du Haut Congo. La messe fut chantée avec diacre et sous-diacre. La parole de Dieu annoncée.

Le Lundi 24 Août, 850 pèlerins de *Lille* merveilleusement organisés et disciplinés, pleins d'entrain. A leur tête, Monsieur le Chanoine Dubusche, archiprêtre de Bailleul. Prédicateur : Monsieur l'abbé Moreau, de la direction des œuvres. Son Excellence, *Monseigneur Louvard*, Evêque de Coutances, leur fit l'honneur et le plaisir de présider leur cérémonie et de leur adresser la parole. La consécration à saint Michel ne fut pas omise. D'un cœur unanime de bons chrétiens et de bons français, tous s'y associèrent.

Noble émulation : Metz nous arrive, le 15 Septembre avec 1.100 pèlerins. C'est, pour la même année, le deuxième pèlerinage de ce diocèse à saint Michel. L'horaire un peu compliqué oblige à faire deux cérémonies. L'Archange n'y perd pas. Chacun des 2 groupes d'ailleurs est de langue différente : il faudra un sermon en français au premier, et un autre en dialecte lorrain pour le second. Ceux qui ont assisté aux offices religieux dans ce pays devinent ce que fut le chant de ces foules dans la Basilique. Monsieur le vicaire général Wagner présidait, Monsieur le Chanoine Moy dirigeait. A son très grand regret Monseigneur l'Evêque de Coutances ne put venir saluer lui-même ce beau pèlerinage. Du moins lui fit-il exprimer ses sentiments de très cordiale bienvenue.

Deux beaux groupes enfin méritent une mention spéciale tant par leur importance numérique que par leur origine et par leur évidente piété : 85 Belges de la province de *Namur*, le 25 Août ; 70 *Canadiens*, le 9 Septembre, sous le patronage de Son Eminence le Cardinal Villeneuve, et la conduite effective de Monseigneur Lamarche, évêque de Chicoutimi, venus prier saint Michel et mieux connaître la France. Ces 2 groupes se rendaient à Lourdes.

A l'occasion de ces pèlerinages, que d'intentions touchantes nous sont recommandées ! que ce soit pour la France, ou pour les familles de l'Ancien ou du Nouveau Monde, elles nous émeuvent. Ceux qui veulent bien nous les confier peuvent compter sur la fidélité de notre souvenir auprès de Celui qui veille non seulement sur le Mont et la baie, mais sur toutes les âmes soucieuses de leur perfection au service de Dieu.

..

Terminerai-je cette chronique par quelques petites remarques concernant la foule de ceux qui viennent au Mont individuellement ou en famille, et qui entrent (c'est le très grand nombre) dans notre église paroissiale. Leur attitude est presque toujours correcte. Pour un certain nombre le luminaire de Messire Saint Michel éclipse bien un peu celui du Saint Sacrement, mais c'est sans mauvaise volonté. Il attire. Aussi oublie-t-on parfois de saluer le Maître pour courir vite vers son chevalier, quitte, en sortant, à esquisser une gémulation accompagnée d'un petit signe de Croix. Devant la statue de l'Archange, on prend de plus en plus l'habitude de lire les prières pour la France, ou la consécration personnelle à saint Michel, imprimées sur carton. C'est bien. Pendant tout le mois d'Août, de vingt à trente communions ont été distribuées chaque matin, en dehors des groupes de pèlerinages que nous avons mentionnés. C'est mieux encore. L'an prochain, nous dit-on, le curé du lieu n'aura plus à faire aucune charitable remarque à celles de ces dames qui risquent de se trouver couvertes de confusion, pour ne s'être point vêtues dans le lieu saint du beau manteau de la modestie. Alors ce sera presque parfait. De ceci nous vous tiendrons au courant, ami lecteur, quand le moment sera venu.

Ce 15 Septembre 1936.

L. B.

CHRONIQUE D'AUTREFOIS

Croquis pittoresque

Donc, il y a déjà longtemps, un lundi de Pentecôte, vieille fête de dévotion, plusieurs personnes du même pays d'Avranchin, se mirent en tête d'aller *vaie ce qu'il y avait dans le Mont Saint-Miché* ! Passons tous les détails du voyage, et arrivons avec eux dans l'église paroissiale du Mont. On entre en prenant dévotement l'eau bénite que le premier transmet au second et ainsi de suite jusqu'à épuisement, comme c'est l'usage très ancien. On se met à genoux autant de temps qu'il

faut pour dire *Pater* et *Ave*, puis voilà les yeux qui roulent dans leurs orbites, cherchant quelque chose digne d'être regardé.

— Tiens, dit l'un plus perspicace que les autres, *en v'là-ti un la-bas qu'a de vilains crocs!*

Il montrait, on le devine bien, le vieux Dragon que l'Archange prend plaisir à percer de sa lance. En un instant, tout notre monde vient se placer comme en extase devant la double image.

Toutefois, ce n'était pas une extase dévote, car voilà que la colère s'emparant d'un vieux militaire qui avait fait plusieurs campagnes, celui-ci, se croyant encore à la guerre, lève tout d'un coup son bâton, après avoir craché dans sa main pour le tenir plus solidement, et il frappe un coup terrible sur la tête du Dragon : « C'est donc toi, dit-il d'un ton courroucé, qui fais tant de mal au *bas-peuple!* (*sic*). Tu as fait ta première *menterie* y a bien longtemps ; et maintenant tu nous envoies tes vilains apôtres jusque dans nos villages pour *abâtardir* la religion et profaner le dimanche ! C'est toi qu'as fait fermer les églises au temps de la grande Révolution. Mais tu as beau faire, nous n'irons pas nous autres nous chauffer à ton grand foyer. *Courage Saint Michel! Je vais vous aider!* » Et il frappe un second coup qui fait jaillir les yeux de la tête du monstre infernal.

Le bâton qui a servi à cette œuvre de trop grande hardiesse était conservé, il y a peu de temps encore, comme une sorte de relique.

Il était de *meslier*, le néflier des savants, tout *virolé* de plusieurs tours de spire, et terminé en son sommet par une laminière de cuir enroulée sur une longueur de 10 pouces, terminée par une *coutisse* à plusieurs nœuds imitant un fouet minuscule. Ce cuir, toujours d'un beau noir, était constellé de clous jaunes, luisants comme de l'or, et donnant au meilleur compagnon de voyage de nos pères un air de gaieté et une note de richesse. Ces bâtons-là étaient encore très communs, il y a quelques années, parmi les gens de l'Avranchin ; mais il est à remarquer que seuls les bourgeois maîtres de maisons, parvenus à la limite de l'âge mûr et de la vieillesse, avaient le droit de porter le bâton à *coutisse*. Les jeunes gens pouvaient

faire usage d'une baguette de saule ou de bourdaine. Quant aux vieillards pauvres, ils s'appuyaient sur un bâton ferré qu'ils prenaient à deux mains et qu'ils appelaient leur troisième jambe.

LÉONOR.

ACTIONS DE GRACES

DÉCLARATION. — *Conformément à la décision du Pape Urbain VIII, nous déclarons que les grâces ou faits rapportés sous ce titre n'ont qu'une autorité purement humaine et que nous les soumettons sans réserve au jugement du Saint-Siège.*

Savoie : Je vous demande de célébrer deux messes d'actions de grâces à saint Michel pour avoir protégé ma maison pendant mon absence. J. V. — **Seine** : Veuillez trouver inclus les honoraires d'une messe d'actions de grâces à saint Michel et aux saints Anges en remerciement de leur protection : Veuillez m'envoyer les *Annales* jusqu'à la fin de l'année et m'adresser des livres bleus : *La méthode du chapelet de saint Michel* et des livres verts : *La neuvaine à saint Michel*. S. H. — **Var** : Notre grand protecteur saint Michel m'a pleinement exaucée : une de mes nièces a été reçue au brevet supérieur, l'autre reçue en sténographie avec mention bien en vitesse et assez bien en calligraphie. En reconnaissance, je vous prie de mentionner ces deux faveurs sur les *Annales*. C. P.

Ardennes. — Je vous adresse par ce même courrier les honoraires d'une messe en remerciement à saint Michel et une offrande pour ses œuvres. M. D. — **Gironde** : Nous vous remercions, ô grand saint Michel, de toutes les grâces et protections que vous nous avez accordées. Mme de la R. — **Hérault** : Mon mari a enfin trouvé du travail, grâce à saint Michel, célébrez s. v. pl. une messe de reconnaissance. J. O. — Je fais mon possible pour propager la dévotion à saint Michel afin de lui témoigner ma reconnaissance pour les grâces qu'il m'a accordées, je lui avais confié une affaire bien compliquée et sa protection est très visible. Mlle M-M. L. — Je vous adresse 12 francs pour une messe d'actions de grâces, grande reconnaissance au saint Archange. C. P. — **Indre** : Veuillez avoir la bonté de faire une neuvaine, j'ai trouvé une situation, merci à la bonne Vierge et à saint Michel. P. M. — **Manche** : Prière d'allumer un cierge devant la statue de saint Michel pour brevets obtenus. Mme V.L. — Je vous adresse une offrande pour remercier Notre-Dame et saint Michel de leur protection sur ma famille. Ed. B. — **Oise** : Ma santé s'est grandement améliorée, je peux retourner à l'église. Grand merci à saint

Michel. B. Th. — **Seine** : Comme chaque année j'ai fait une collecte dont je vous adresse le montant, c'est pour les œuvres de saint Michel. Je suis bien reconnaissante à ce saint Archange que je n'invoque jamais en vain. J. G. — Veuillez accepter cette modeste offrande en reconnaissance des grâces obtenues par saint Michel et pour le remercier de son puissant secours. Mme D. — **Seine-Inférieure** : Deux messes d'actions de grâces pour une faveur que saint Michel a obtenue à Mme M. L. A. — En reconnaissance à saint Michel ci une offrande. A. P. — Il y a 4 ans j'ai été sauvée par saint Michel d'un grand danger. Veuillez m'inscrire dans l'Archiconfrérie. J. B. — **Vendée** : Grâce à saint Michel mes difficultés s'aplanissent, je veux contribuer à répandre sa dévotion. J. B. — **Canada** : Il y a un an je vous écrivais pour remercier saint Michel d'une faveur obtenue, je promettais, en actions de grâces, de m'occuper de ses œuvres, aujourd'hui je viens m'acquitter de ma promesse. Veuillez m'envoyer tout ce qui m'est nécessaire pour cela... M. L.

Adieux à nos Chers Défunts.

Nous recommandons aux prières de l'Archiconfrérie ceux des Associés et Amis de saint Michel dont nous avons appris le décès depuis la publication du dernier « Bulletin ».

Ardennes. — HAM-LES-MOINES : M. Charles Dogny ; Mme Dogny, née Julie Hulin. — **Alpes Maritimes.** — NICE : M. le chanoine Albin, *curé de Saint-Roch, grand propagateur des exorcismes.* — **Calvados.** — CAEN : M. Paul Delarbre. — **Maine-et-Loire.** — JOUÉ : Mme René Boutin, *très ancienne abonnée.* — **Manche.** — AVRANCHES : Sœur Amélie, *religieuse de N.-D. du Mont Carmel.* — SAINT-SAUVEUR-LE-VICOMTE : Sœur Marie Estelle et Sœur Armandine, *religieuses des Ecoles Chrétiennes de la Miséricorde.* — **Coutances** : Sœur sainte Clémentine *religieuse du Sacré-Cœur* ; M. Paul Delyste ; Mme Vve Isidore Huet, née Augustine Aubrée. — **Nicoles** : Mlle Aimée Lecluze, *bien dévouée zelatrice.* — **Le Buisson** : Mme Vve Auguste Feuillie. — **Barenton** : Mlle Marie Carré. — **Les-Loges-Marchis** : M. Paul Geslin. — **Argouges** : M. Armand Piton du Gault. — **Orne.** — **Alençon** : M. Camille Gallet-Brunet. — **Bas-Rhin.** — **Haguenau** : M. Joseph Vonthron. — **Australie.** — **Ipswich** : M. Henry Johnston, *fidèle zéléteur.*

..... *Sed Signifer, sanctus Michaël, repræsentet eas in Lucem Sanctam !*

Le Gérant : FR. SIMON.

IMPRIMERIE FR. SIMON, RENNES.

BIBLIOGRAPHIE

Pour ma vie intérieure. — Abrégé de théologie ascétique et mystique à l'usage des pieux fidèles et des militants de l'action catholique, par Adolphe TANQUEREY et Jean GAUTIER, prêtres de Saint-Sulpice. Edition augmentée d'une étude sur la sainte messe. Un volume in-12 de 654 pages : Broché, 10 fr. ; toile couleur, 14 fr. — Chez Desclée, 30, rue Saint-Sulpice, Paris (6^e).

Rien ne saurait mieux dire le mérite de ce livre que cette lettre particulièrement élogieuse de S. E. le Cardinal Archevêque de Reims :

Archevêché de Reims

Monsieur l'Abbé Gautier,

Professeur à l'Université Catholique d'Angers.

Cher Monsieur le Directeur,

Vous avez eu l'heureuse idée, sur un désir exprimé par plusieurs militants de l'Action Catholique, de rééditer à leur usage « l'Abrégé de théologie ascétique et mystique » que vous aviez jadis composé avec le regretté M. Tanquerey, pour les fidèles instruits, les communautés, les membres et élèves des collèges et pensionnats catholiques. Et vous le publiez sous le titre rajeuni et suggestif : *Pour ma vie intérieure.*

De quoi en effet ont-ils besoin, nos dirigeants et militants d'Action Catholique, sinon d'abord d'une vraie vie intérieure ?

A l'heure où le Souverain Pontife demande que soient intensifiés de toutes manières les différents mouvements spécialisés de cette Action, au moment surtout où il nous conjure d'asseoir notre activité apostolique sur une formation doctrinale et spirituelle sérieuse et prolongée, rien ne pouvait être plus opportun et mieux approprié que cette publication si conforme à un tel programme.

Car vous donnez aux dirigeants et militants de nos œuvres la matière organique d'une solide doctrine de vie. Avec l'enchaînement méthodique des éléments qui la composent, et sous une forme ramassée, nette et précise, vous préparez intellectuellement les voies à une vie spirituelle d'autant plus animatrice qu'elle sera plus authentiquement éclairée. Ainsi, assurez-vous aux jeunes générations d'apôtres le pur principe vital surnaturel dont elles vivront et feront vivre les autres.

En vous félicitant de votre travail si méritoire, je fais des vœux pour son plein succès, le succès voulu par le divin Maître lui-même : « Je suis venu pour qu'ils aient la vie, et qu'ils l'aient en abondance. »

Je vous prie d'agréer, cher Monsieur le Directeur, l'expression de mon entière sympathie et de mes dévoués sentiments en N. S.

Reims, le 15 juin 1936.

† EMMANUEL, Cardinal SUHARD,
Archevêque de Reims.

LES MARÉES DANS LA BAIE DU MONT S^t-MICHEL

Du 15 Octobre au 15 Novembre 1936.

DATES	PLRINES MERs				DATES	PLRINES MERs			
	matin	hauteur	soir	hauteur		matin	hauteur	soir	hauteur
Oct.	n. m.	m. c.	h. m.	m. c.	Nov.	n. m.	m. c.	h. m.	m. c.
15 J	5.53	13.	18. 8	13.10	1 D	7. 3	14.25	19.26	13.90
16 V	6.24	13.10	18.37	13.05	2 L	7.49	13.85	20.10	13.30
17 S	6.54	13.10	19. 9	13.95	3 M	8.32	13.20	20.55	12.55
18 D	7.24	12.95	19.39	12.70	4 M	9.17	12.50	21.39	11.73
19 L	7.54	12.70	20. 8	12.30	5 J	10. 6	11.70	22.34	10.85
20 M	8.23	12.30	20.39	11.70	6 V	11. 7	11.15	23.45	10.55
21 M	8.55	11.70	21.13	11.10	7 S	12.27	10.95
22 J	9.34	11.10	21.57	10.55	8 D	1.13	10.65	13.49	11.15
23 V	10.26	10.70	23.	10.30	9 L	2.24	11.	14.54	11.45
24 S	11.43	10.65	10 M	3.21	11.45	15.46	11.85
25 D	0.27	10.50	13.15	11.05	11 M	4.07	12.	16.28	12.25
26 L	1.55	11.15	14.29	11.95	12 J	4.47	12.40	17. 4	12.60
27 M	3. 1	12.10	15.28	12.85	13 V	5.23	12.75	17.41	12.70
28 M	3.54	13.	16.19	13.55	14 S	5.58	12.95	18.14	12.80
29 J	4.43	13.70	17. 6	14.10	15 D	6.32	13.	18.49	12.80
30 V	5.30	14.20	17.53	14.40	16 L	7.04	12.95	19.21	12.65
31 S	6.17	14.40	18.40	14.35	17 M	7.37	12.85	19.55	12.40

LES PLUS BELLES MARÉES : 16, 17, 29, 30, 31 Octobre. 1, 2, 3, Novembre.

Observations. — La barre, ou arrivée de la mer dans le cours du Couesnon se produit au Mont environ 1 h. 1/2 avant la pleine mer. L'heure indiquée dans ce tableau est l'heure *solaire*. L'heure de l'arrivée de la mer au Mont Saint-Michel est calculée largement, *plus tôt que plus tard*. — La mer franchit le seuil de la porte d'entrée du Mont-Saint-Michel par hauteurs de pleines mers : 13^m20 à 13^m40 et au-dessus. Erreur possible de 30 à 50 cent., par le fait des variations atmosphériques.

Chemins de Fer Normands

DE PONTORSON AU MONT SAINT-MICHEL

(Service d'Autobus ou Autorail)

DÉPARTS DE PONTORSON : 6 h. 35 Dimanches et Fêtes. — 7 h. 05 les autres jours. — 8 h. 05 — 8 h. 24 — 10 h. 15. — 10 h. 40 — 12 h. 25 — 13 h. 10 — 14 h. 25 Samedi, Dimanche et Fêtes. — 15 h. les autres jours. — 15 h. 50 — 16 h. 55 — 18 h. 20 — 19 h. 20 Dimanches, Fêtes et grandes marées.

DÉPARTS DU MONT SAINT-MICHEL : 7 h. 30 — 9 h. — 9 h. 40 — 12 h. — 12 h. 35 — 13 h. — 15 h. 15 — 16 h. 20 — 18 h. — 18 h. 50 — 21 h. Dimanches, Fêtes et Grandes Marées.

Le trajet de Pontorson au Mont Saint-Michel dure 20 minutes.